

distingue des autres pays industrialisés en ce qu'il est le seul à pouvoir se vanter de se suffire à lui-même en ce qui concerne le pétrole et le gaz. Bien que l'ouest du Canada ait assez de réserves pour alimenter l'Est, les moyens de transport ne suffisent pas à la tâche. L'Est doit donc importer une grande partie de son pétrole d'ailleurs. Environ 25 p. 100 de nos importations globales de pétrole à destination de la région de l'est viennent des producteurs arabes et environ 60 p. 100 du Venezuela.

Le flot réduit du pétrole arabe et la forte augmentation de prix des pétroles arabe et vénézuélien soulèvent de graves questions au sujet de l'augmentation de prix de l'essence, de l'huile de chauffage, des produits du pétrole et sur la sûreté des approvisionnements. L'augmentation de 56 p. 100 de la taxe sur le pétrole brut qu'a imposée le gouvernement vénézuélien, ajoutée à l'augmentation des prix déjà annoncée par les pays arabes, porte à penser de façon générale que le prix de l'essence va augmenter. D'après certaines évaluations, il pourrait passer à \$1 le gallon vers la fin de cette année. C'est être, à mon avis, inutilement pessimiste.

De ces hypothèses ressort clairement un fait: le Canada a en Alberta, dans les sables bitumineux d'Athabasca, le gisement de pétrole le plus important au monde. Un programme éclair d'ingénierie et d'exploration scientifiques pour extraire par la méthode la plus économique possible l'immense potentiel des sables bitumineux est une question d'urgence nationale. Si on peut les exploiter, le Canada contrôlera la moitié de l'approvisionnement mondial. Nous avons au pays un potentiel immense qui n'a pas été utilisé pendant des décennies.

Monsieur l'Orateur, je ne me laisserai pas aller à la tentation de signaler le manque évident de planification et de protection de nos politiques nationales de l'énergie d'ailleurs inexistantes. Soyons plutôt constructifs, et profitons de l'expérience acquise, sans remettre à demain. L'autre chose que l'on peut faire maintenant pour atténuer l'augmentation du prix de l'essence au Canada, c'est de supprimer la taxe de 12 p. 100 au niveau du fabricant, qui est transmise aux consommateurs. Le ministre devrait également prendre maintenant des mesures pour stocker des réserves de pétrole pour l'est du Canada afin d'éviter la pénurie de fuel domestique en plein hiver.

Le ministre pourrait encore revoir l'étude sur l'énergie marémotrice de la baie de Fundy et le potentiel énorme des 4,000 mégawatts d'énergie qui attendent d'être exploités. Il devrait encore étudier le problème de nos houillères sous-exploitées. Point ne m'est besoin de rappeler au gouvernement que si l'on aménageait les routes d'accès au couloir on aurait une route directe vers le centre du Canada et les transports de pétrole pourraient au moins apporter aux Maritimes des approvisionnements supplémentaires qui en vaudraient la peine. J'exhorte le gouvernement à accélérer la mise en application de son programme d'urgence en vue de protéger les Canadiens de l'Est du Canada contre les effets d'une pénurie de pétrole. Je demande au gouvernement d'accélérer l'exploitation des sables bitumineux d'Athabasca avec le vaste potentiel énergétique des marées de la baie de Fundy.

Bref, monsieur l'Orateur, je demande au gouvernement de montrer la voie.

M. Randolph Harding (Kootenay-Ouest): Monsieur l'Orateur, il ne reste que quelques minutes avant la fin du débat, donc je serai bref. J'estime que toute campagne fructueuse pour conserver le gaz et le fuel au Canada doit obtenir le plein assentiment de tous les Canadiens à l'ap-

Pétrole et gaz

proche de cette crise. Il faut leur communiquer tous les faits. Je ne doute pas qu'ils réagiront comme ils l'ont toujours fait devant une crise nationale.

● (2250)

Comment obtenir la participation et l'appui total de nos concitoyens? Il faut d'abord leur exposer les faits. Il faut ensuite procéder à une organisation détaillée susceptible d'être rapidement et efficacement mise en œuvre avec la collaboration des provinces et des municipalités de tout le pays. J'estime nécessaire que les premiers ministres et ministres provinciaux se rencontrent immédiatement. Cette rencontre pourrait être suivie de réunions dans les provinces avec les autorités municipales qui mettront le programme en application et, dans une large mesure, l'administreront. Il n'y a pas de temps à perdre. Il faut prendre immédiatement des mesures en ce sens.

Il faut que cette crise nous apprenne à tous le besoin réel qu'il y a à conserver nos ressources énergétiques et la nécessité absolue de nous en occuper. Il faut lancer une campagne de conservation de nos ressources en gaz et en pétrole. Il est possible d'organiser un transport automobile au commun. Il faut décourager les automobilistes de circuler seul dans leur véhicule. Davantage de Canadiens devraient utiliser les transports en commun. Avec la collaboration des provinces on pourrait réduire encore les vitesses limites. La construction de moyens de transports rapides dans nos villes est un projet à long terme mais tous les niveaux de gouvernement devraient les faire progresser vigoureusement. Il est également nécessaire d'instruire davantage le public. Il faudrait que les gens fassent plus souvent régler leur véhicule pour économiser de l'essence. Finalement, il faut nous préparer au rationnement de l'essence et du fuel, aussi désagréable cela soit-il.

D'autres députés ont fait état de différentes choses qu'il est possible de faire, comme abaisser les thermostats, améliorer l'isolement des maisons, bien utiliser des humidificateurs, etc. Je ne les répéterai pas. Néanmoins, j'aimerais soulever à nouveau différentes questions clés déjà évoquées par d'autres députés. Tout d'abord, on a besoin d'une société canadienne du pétrole. C'est d'une importance capitale, surtout du point de vue de la nécessité d'avoir des approvisionnements de pétrole étranger assez sûrs.

Le Venezuela a déjà proposé que nous mettions sur pied une société nationale qui traiterait avec sa société pétrolière d'État. Il n'y a pas de temps à perdre car tous les pays qui ont besoin de pétrole frapperont bientôt à la porte du Venezuela pour lui demander ses réserves restreintes. Je crois comprendre que le ministre a déjà discuté avec le gouvernement de ce pays. Celui-ci a dit que le Canada doit créer une société nationale du pétrole pour conclure un marché. Le gouvernement vénézuélien est très désireux de nous vendre du pétrole par l'intermédiaire d'une société nationale et nous raterons le coche si nous ne profitons pas de l'occasion pour nous assurer au moins un approvisionnement raisonnable de pétrole étranger dont nous avons besoin pour les marchés de l'Est du pays.

Une autre question soulevée au cours du débat porte sur la construction d'un pipe-line polyvalent de Sarnia à Montréal et Québec. Mon parti insiste là-dessus depuis plusieurs années. Encore une fois, je prie le ministre de charger son ministère d'entreprendre immédiatement la réalisation de ce projet. Des études doivent être entreprises. Nous devons nous assurer qu'aucune région de notre pays ne soit jamais menacée d'une pénurie de pétrole, étant donné surtout que le Canada est le seul pays industrialisé qui dispose de réserves de pétrole suffisantes. De